

12. LES BERGERS DE BETHLEHEM

(Lc. 2:8-20)

MATTHIEU, MARC	LUC 2	JEAN
	8. Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.	

• **Lc. 2:8a** *“Il y avait dans cette même contrée des bergers ...”* :

a) Ces **“bergers”** dont nul sur terre n'a conservé les noms, gardent les brebis appartenant à plusieurs familles dans cette **“contrée”** de Juda, à une dizaine de kilomètres au sud de Jérusalem.

b) Ils ont peut-être **entendu parler** de ce qui avait précédé et accompagné la naissance de **Jean-Baptiste** six mois plus tôt.

Mais comment ces hommes auraient-ils pu **imaginer** la scène dont ils allaient être témoins, ainsi que sa signification ! Et pouvaient-ils imaginer qu'ils seraient non seulement les **témoins** mais aussi les **acteurs** d'un évènement dont le monde entier parlerait encore deux mille ans plus tard !

c) Dieu a choisi ce **premier groupe** pour aller rendre visite au Roi de l'univers : de simples **bergers anonymes d'Israël**. Le Berger, l'**Agneau**, sera reconnu premièrement par des **“bergers”** et non par des prêtres (de faux bergers pour la plupart) de Jérusalem.

Ces **“bergers”** d'**humble condition** et **sans instruction** pourront devenir les **brebis du Bon Berger**.

Un **second groupe** de visiteurs viendra plus tard vers la Parole faite chair : des **astronomes instruits et riches**, venus de chez les **Gentils lointains**.

d) Toute action de Dieu est justifiée et sans arbitraire, et ces bergers devaient avoir les **qualités** justifiant la bénédiction qui leur a été accordée : eux aussi, à leur manière, **attendaient le Messie**.

Es. 29:14 *“Je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles ; la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra.”* (cité en 1 Cor. 1:19).

Mat. 11:25 *“Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.”*

1 Cor. 1:20-21 *“(20) ... Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? (21) Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.”*

1 Cor. 1:25,27-29 *“(25) La folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. - ... - (27) Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; (28) et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, (29) afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.”*

• **Lc. 2:8b** *“... qui paissaient dans les champs ...”* :

a) Jésus n'est pas né en décembre, car, en hiver, les pâturages ne sont pas utilisables (l'herbe ne pousse pas), et il n'y a pas de forêt dans cette région pour fournir un feuillage comme nourriture d'appoint au bétail. Dans l'étude n° 11 nous soutenons l'hypothèse que Jésus est né en automne, au début de la Fête des Tabernacles, en l'an -5.

b) L'amour de Dieu n'a **pas besoin d'un bâtiment somptueux**, encore moins de **vêtements sacerdotaux** et de **rites obscurs et magiques** pour s'approcher des hommes.

Dieu pense que des hommes **peu instruits** sont aussi **dignes** et **capables** que des érudits, de **recevoir et d'accepter** une révélation céleste impliquant la terre entière et le monde invisible, sans passer par des théologiens savants.

La simplicité des choix de Dieu est une pierre d'achoppement pour la vanité religieuse. Dieu agit de telle sorte que les esprits charnels orgueilleux sont déconcertés :

- **Moïse** n'a vaincu l'Egypte qu'à l'âge de 80 ans, avec un simple bâton (ni par la théologie, ni par l'épée !).
- **Noé**, qui n'était peut-être que vigneron, ou petit charpentier, a construit l'arche sans prévoir de voiles et de gouvernail.
- **David** a affronté Goliath sans armure théologique, sans épée, avec seulement une fronde et quelques pierres collectées dans l'Eau venue de la Montagne.
- Le juge **Schamgar** a vaincu une troupe avec un bâton de bouvier (Jg. 3:31).
- **Samson** a vaincu une troupe de Philistins casqués avec une fragile mâchoire d'âne (Jg. 15:15).

- **Gédéon** a vaincu grâce à des cruches creuses (Jg. 7:16).
- **Josaphat** a vaincu les Moabites en creusant des fossés dans une terre sèche (2 R. 3:16).
Tous ces hommes avaient fait une **expérience préalable** dont se nourrissait leur confiance.

Ces **pâturages** vont, durant quelques minutes, se transformer en **cathédrale** ! Qu'en sera-t-il quand la terre entière sera recouverte de la gloire de Dieu !

• **Lc. 2:8c “... les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.” :**

Ce détail confirme que la naissance de Jésus n'a pas eu lieu en hiver, mais à une période de l'année encore clémente (en automne selon nos calculs).

MATTHIEU, MARC	LUC 2	JEAN
	9. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.	

• **Lc. 2:9a “Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, ...” :**

a) En hébreu comme en grec, le mot traduit “**ange**” signifie “**messenger, envoyé**”. Dans la Bible, ce sont des esprits (des souffles) saints, ne recevant des ordres que de Dieu, et qui sont comme des mains de Dieu au service de son projet de Libération et de Glorification des élus. Quand ils apparaissent aux hommes, c'est le **contenu du message** qui importe.

Es. 41:27 “C'est moi (l'Éternel) le premier qui ai dit à Sion : Les voici, les voici ! et à Jérusalem : J'envoie un **messenger de bonnes nouvelles** !”

La révélation est **soudaine**, non annoncée, inattendue. Il en a déjà été ainsi quelques mois auparavant dans la vie de Zacharie, d'Elisabeth, de Marie. Il en ira de même lors du retour de Jésus-Christ.

b) Le **nom de cet ange** n'est pas mentionné.

Cependant il est probable que cet être angélique est “**l'archange Michel**” de Jude 9, c'est-à-dire “**Mika-el hassar haggadol**”, “**Michel le grand Prince**” de Dan. 12:1. En effet :

- Hébr. 1:6 citant Ps. 97:7b, dit : “**de nouveau**” (au futur), “**lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que TOUS les anges de Dieu l'adorent !**”, alors cela doit inclure aussi le grand Archange **Michel** lui-même.

- de plus, “**la première fois**” que le Fils unique a été “**introduit**” dans le monde (au commencement), cet Archange devait être présent. Et l'extraordinaire annonce faite aux bergers que le Prince de Paix (Es. 9:6) était sur terre en la personne du Bébé de Bethléhem a donc dû être faite ici par le même les chefs des armées célestes.

Ap. 12:7-8 “(7) Et il y eut guerre dans le ciel. **Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, (8) mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.**” (**Michel**, ou Micaël, combat pour **tous les élus** qui ont la foi d'Abraham, qu'ils soient juifs ou non : cf. Dan. 10:13).

- Dans les affaires du monde, l'arrivée des personnes du plus haut rang est toujours annoncée par les personnes les plus haut placées du royaume. C'est le cas de **Michel**. L'armée des anges sous son autorité va se manifester en chantant au v. 13. Cette armée sera sans doute au service de Jésus durant toute sa vie terrestre.

• **Lc. 2:9b “... et la gloire [gr. “doxa”] du Seigneur resplendit autour d'eux.” :**

a) La “**gloire du Seigneur**” désigne, non pas Dieu lui-même, mais l'étrange phénomène lumineux et vivant qui accompagne la **Présence** (la Shékinah) **de Dieu** et celle de ses **anges**.

Toute cette scène **baigne dans cette Lumière étrange**, sans doute de **couleur douce orangée** (cf. la couleur ambrée contemplée par Ezéchiel). Au milieu se dresse une apparence humaine : l'ange s'adresse à des hommes, et prend donc la forme d'un homme, la forme la plus glorieuse de l'univers (c'est pourquoi Satan veut l'avilir).

Ex. 33:18-23 “(18) **Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire !** (19) **L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le Nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde.** (20) **L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.** (21) **L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher.** (22) **Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé.** (23) **Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.**”

L'Eternel annonce à Moïse la venue d'un Jour où ceux qui seront dans le Rocher verront Dieu.

b) La **“gloire”** divine manifeste ici sa **splendeur** à des hommes sentant le **suint** des agneaux. Un jour elle enveloppera des agneaux imprégnés de l'Esprit de l'Agneau.

A la **naissance** de Jésus, la **Lumière** écarte un instant les ténèbres ; à sa **mort l'obscurité** voilera un instant le jour (Lc. 23:44).

c) La même Lumière a été vue par Moïse dans le **Buisson ardent** (Ex. 3:2), vue dans le **Tabernacle** et dans le **Temple** de Salomon (Ex. 40:34, 2 Chr. 5:14), vue le jour de la **Transfiguration** (Mt. 17:2), vue dans la **chambre haute** (Act. 2:3), vue sur la **route de Damas** (Act. 9:3), vue dans la **prison** de Pierre (Act. 12:7), etc.

Act. 22:6 *“Comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas, tout à coup, vers midi, une grande Lumière venant du ciel resplendit autour de moi.”*

• Lc. 2:9c “Ils furent saisis d'une grande frayeur.” :

Cette **“frayeur”** est un réflexe de l'homme naturel confronté à une **puissance** inconnue surnaturelle, et qui éprouve en outre un sentiment de malaise devant un **regard saint** qui transperce tout masque.

Voir aussi : la peur de **Zacharie** (Lc. 1:12), le trouble de **Marie** (Lc. 1:29) ; le sentiment de **honte d'Esaië** (Es. 6:5) ; le trouble de **Jean** (Ap. 1:17), la peur des **apôtres** voyant Jésus marcher sur les eaux (Mt. 14:26), etc.

Es. 35:4 *“Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même et vous sauvera.”*

MATTHIEU, MARC	LUC 2	JEAN
	10. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :	
	11. c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.	
	12. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche.	
	13. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :	
	14. Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !	

• Lc. 2:10a “Mais l'ange leur dit : ne craignez point ; ...” :

L'ange **rassure** immédiatement ces hommes, et parle dans leur langue. La peur les empêcherait de recevoir le message.

Jésus devra lui aussi rassurer pareillement ses élus :

Mt. 14:27 (aux disciples voyant Jésus marcher sur les eaux) *“Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !”*

Mt. 17:7 (lors de la transfiguration) *“Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur !”*

• Lc. 2:10b “... car je vous annonce une bonne nouvelle (litt. : je vous évangélise une grande joie), ...” :

a) Ce qui donne sa valeur à cette manifestation angélique, ce n'est pas le **spectacle**, mais le **message**.

“L'Evangile” signifie littéralement **“la bonne nouvelle”** ou encore **“l'heureux message”** : fondamentalement, l'Evangile est le message révélé surnaturellement de la passion que Dieu éprouvait pour les hommes déchus avant même la fondation du monde (*“Dieu a tant aimé le monde ...”* Jn. 3:16).

Cet Evangile est appelé l'Evangile **de Dieu** (Rom. 1:1), l'Evangile **de Christ** (2 Cor. 10:14), l'Evangile **de la grâce de Dieu** (Ap. 20:24), l'Evangile **de la gloire de Dieu et de Christ** (2 Cor. 4:4 ; 1 Tim. 1:11 ; cf. Hébr. 2:10), l'Evangile **de votre salut** (Eph. 1:13 ; cf. Rom. 1:16), l'Evangile **de paix** (Eph. 6:15), l'Evangile **éternel** (Ap. 14:6-12), l'Evangile **du Royaume** (Mt. 4:23 ; 9:35 ; 24:14), l'Evangile **de Paul** (Rom. 2:16 ; 16:25).

b) La **“bonne nouvelle”** n'est pas une philosophie humaine, mais l'**offre** par l'Esprit de Dieu d'une **connaissance** de plus en plus intime d'une **Intelligence** : cela inclut la connaissance de sa **nature**, de sa **pensée**, de ses **sentiments**, de son **action**, de son **objectif**, de ses **exigences**, de son **Nom**. Cette connaissance se traduit par un **mariage** (c'est-à-dire une Alliance, un engagement total, chacun se donnant à l'autre).

1 Cor. 6:17 *“Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

• **Lc. 2:10c** *“... qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : ...”* :

a) En cet instant, ces quelques bergers sont les **représentants de “tout le peuple”** d'Israël.

L'Evangile leur est annoncé, et leur tâche va être dès lors de **faire parvenir le message** à ceux à qui il est destiné.

Cette scène annonce que les élus seront un jour les **bergers-prêtres** d'une humanité à restaurer, sous la direction du **Berger-Sacrificateur et Roi**.

b) Si le message de cet ange doit provoquer une **“grande joie”**, c'est que celle-ci dépasse l'expérience des bonheurs éphémères terrestres. Ce n'est pas la joie d'une fête de village. Elle vient en partie du Ciel.

Ce **“peuple”** est donc celui des croyants selon l'Esprit, des **filis spirituels d'Abraham**. Seuls ces derniers sont **“tout le peuple”**. Eux seuls pourront éprouver cette **“joie”**. L'Evangile ne pourra s'ouvrir qu'à ceux-là.

Eph. 1:17-19 *“(17) ... que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, (18) et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.”*

Il s'agit en premier lieu du **peuple d'Israël**, mais aussi du peuple des élus tirés des Nations et qui seront greffés sur l'Arbre à Huile.

Gen. 12:3 *“... toutes les familles de la terre seront bénies en toi (Abram).”*

Es. 40:1,9 *“Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. ... - Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !”*

c) Le message **pour la Jérusalem selon l'Esprit** est proclamé en premier lieu **hors** de Jérusalem, à des **laïcs**.

• Quand un **premier message** avait été prononcé dans le **temple de Jérusalem** à un **sacrificateur** (Zacharie), ce dernier n'avait pas cru, et Dieu avait **frappé prophétiquement la prêtrise** en le rendant sourd et muet. C'était un avertissement pour Israël et pour ses conducteurs.

• L'ange qui se montre ici est encore **plus glorieux que Gabriel**, et le message est donc aussi plus glorieux.

Le prophète **Zacharie** avait prononcé une prophétie étrange annonçant que **Juda serait sauvé avant Jérusalem**, le peuple ordinaire avant ses chefs, les derniers avant les premiers !

Zac. 12:7 *“L'Éternel sauvera d'abord les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David (les chefs politiques), la gloire des habitants de Jérusalem (les chefs religieux et la magistrature) ne s'élève pas au-dessus de Juda.”*

Au retour de Jésus, le message de l'Esprit d'Elie annonçant sa venue sera sans doute reçu d'abord par les humbles, et beaucoup des premiers seront les derniers (Mt. 20:16).

• **Lc. 2:11** *“... c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.”* :

Tel est le contenu, très laconique, de la nouvelle qui va provoquer la **“joie”**.

a) Les bergers ne sont pas victimes d'une hallucination collective. Ils forment un groupe de **témoins irrécusables**.

Ils comprennent évidemment que c'est la **venue du Messie** qui est annoncée par une **manifestation** angélique spectaculaire qui en confirme la **véracité**. Ils apprennent deux premières choses :

• Premièrement, le Messie ne vient **pas en gloire du ciel**, il ne sort **pas d'une cachette** où il a été formé en secret, mais il est **“né”** pour **“nous”** comme un homme ordinaire.

• En second lieu, cela vient tout juste de se produire, **“aujourd'hui”**. Il faudra néanmoins **attendre** que celui qui vient de naître devienne adulte. Cela laissait une marge d'incertitude si l'on se souvenait que Moïse n'avait débuté son ministère qu'à l'âge de 80 ans !

b) En outre, l'ange leur précise la **localisation** de cet événement : **“dans la ville de David”**, c'est-à-dire à Bethléhem, dans leur pays, dans **leur** ville, tout près de là.

Toutes les promesses messianiques rattachées à David sont ici impliquées ! (cf. note Lc. 1:32).

Mic. 5:1-2 “(1) Et toi, **Bethléhem Ephrata**, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours de l’éternité. (2) C’est pourquoi il les livrera jusqu’au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d’Israël. - etc.”

Ces bergers, vivant près de Bethléhem, devaient connaître cette prophétie de Michée depuis leur enfance.

La mention par l’ange du nom de “**David**” suffit à elle seule pour vivifier soudainement ces versets que toute la contrée connaissait sans doute par cœur. Ce nom témoignait de la portée **messianique** de la naissance annoncée. La promesse de cette venue était l’espoir et la consolation des familles pieuses de tout Israël depuis Abraham.

Le nom “**David**” signifie “**bien-aimé**” : le Fils de David sera celui en qui Dieu trouvera plaisir à demeurer (Mt. 12:18).

Comme l’ange qui a parlé à Zacharie et à Marie, celui-ci **s’appuie sur les Ecritures** (même Satan essaie d’en faire autant).

c) L’ange ne fait **pas un exposé** sur ce que signifie vraiment cette naissance. Il appartiendra aux hommes de sonder les Ecritures et de les confronter aux faits qui vont se dérouler.

Cependant, dans cette seule phrase, **trois titres** sont accolés à cet Enfant : il est “**un Sauveur, qui est Christ, le Seigneur**”.

Il est “**Sauveur**” (or c’est la signification du Nom “**Jésus**”), car il vient pour délivrer “**tout son peuple**”.

Il en est **capable** car il est le “**Christ**” (en grec), le “**Messie**” (en hébreu), ou encore l’“**Oint**” (en français). Un Christ est un homme imprégné d’une vertu venue de Dieu pour lui permettre d’accomplir une œuvre (roi, prophète, sacrificateur, apôtre, docteur, serveur de restaurant, etc.). Jésus est Christ, l’Oint unique choisi pour sauver ceux qui s’uniraient à lui.

L’Onction présente en Jésus est un **Sceau vivant distinctif**. Cette Onction est d’une telle nature et d’une telle plénitude qu’elle fait de Jésus, non pas “**un seigneur**”, mais “**LE Seigneur**” (même si ici il n’y a pas d’article). C’est le titre qui, dans le NT, remplace l’**Eternel** (YHVH) de l’**AT**.

Jésus est à la fois “**Seigneur**” et “**Christ**” et “**Sauveur**”.

Jn. 13:13 “*Vous m’appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.*”

Act. 10:36 “*Jésus-Christ est le Seigneur de tous.*”

1 Cor. 8:6 “*Il n’y a qu’un seul Dieu, le Père, de qui (“ek” = issu de) viennent toutes choses et pour (“eis” = en vue de qui) qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par (“dia” = par le moyen de qui, grâce à) qui sont toutes choses et par (“dia”) qui nous sommes.*”

Phil. 2:11 “*Jésus est Seigneur, à (gr. “eis”) la gloire de Dieu le Père.*”

• Dans le NT, le mot “**Christ**” est généralement accompagné de l’article, mais il est parfois sans article. Ce titre est ainsi devenu un nom propre (seul ou accolé à Jésus).

• On pourrait dire que **Dieu est l’Oint par excellence**, mais il l’est par nature, de par lui-même. Il est donc la Source suprême de toute Onction, y compris celle de Jésus-Christ.

d) Le terme “**Seigneur**”, en grec “**Kurios**”, en hébreu “**Adon**” ou “**Adonai**”, peut s’appliquer à **Dieu** (Ps. 97:5 ; Ps. 114:7 ; Rom. 4:8 ; 1 Cor. 3:20 ; etc.), ou au **Messie** (Ps. 110:1 ; Act. 10:36 , etc.), ou aux **anges** (Dan. 10:16 ; 12:8 ; Act. 10:4), ou à un **maître terrestre** (1 Rois 16:24 ; Gen. 24:14 ; Mt. 13:27 ; etc.), ou au **mari** (Gen. 18:12), ou aux **dirigeants** (Gen. 42:30 ; Act. 5:26).

Ici, le contexte montre que ce titre **souligne** la **divinité** de l’enfant qui vient de naître.

Act. 2:36 “*Que toute la maison d’Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.*”

Phil. 2:11 “*Que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”

e) L’enfant est né pour assumer une fonction de “**Sauveur**”, pour les bergers et pour le peuple (“**il VOUS est né**”).

Mais, quand les bergers seront devant la mangeoire, l’enfant n’aura pas une apparence de “**Sauveur**” ! L’ange ne précise même pas de quoi le peuple doit être sauvé ! La plupart pensent que le Fils de David vient les délivrer des **Romains** (comme Moïse les avait délivrés des Egyptiens), et leur apporter la **prospérité**.

Es. 9:5-6 “(5) Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l’appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père d’éternité, Prince de la paix. (6) Donner à l’empire de l’accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l’affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l’Eternel des armées.”

f) Neuf mois plus tôt, au moment de la naissance de Jean-Baptiste, **Zacharie**, rempli de l'Esprit et recouvrant la parole, avait proclamé la même bonne nouvelle :

Lc. 1:68-69 *“Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, (69) et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur ...”*

• **Lc. 2:12** *“Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant (gr. "brepchos" = un “nourrisson”) emmailloté et couché dans une crèche.”* :

a) Ce **“signe”** n'a rien de somptueux, rien d'impressionnant, rien d'intimidant. Ce n'est pas un doigt surnuméraire ou un crâne plus allongé que la normale. Ce **“signe”** illustre la **fragilité** humaine déconcertante de celui que Daniel a vu en vision venir du Ciel avec gloire, le **“Fils de l'homme”**. Celui que l'univers ne peut contenir était voilé dans des langes !

2 Cor. 8:9 *“Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.”*

Ce **“signe”** n'est pas seulement un panneau indicateur pour **confirmer** le chemin à suivre.

La forme de ce **“signe”** a été **choisie** à dessein. Elle a **une voix**. Elle avertit que le Royaume n'est pas pour les forts selon le monde, mais pour ceux qui désirent être **humbles**. L'orgueil et l'arrogance de l'intelligence et de la puissance seront toujours étrangers à un Royaume dont le Roi se présente avec des langes pour drapau.

b) Comme tout **“signe”** de Dieu, celui-ci dirige l'attention **vers Jésus seul**. Un tel signe évite au pèlerin de se tromper.

c) Ce nouveau-né dans un lieu humble annonce la naissance d'une **nouvelle ère** qui ne ressemblera pas à ce que la plupart des Israélites imaginaient. Le Messie ne vient pas comme un guerrier descendant du ciel dans le parvis du temple ou chez Caïphe, avec une Epée de Feu à la main. Il vient en Berger, et même en Agneau du sacrifice. Les hommes seront pris à contre-pied.

d) Cependant, autour de cet enfant désarmé, est dressée une **muraille protectrice** angélique, **invisible** aux yeux des hommes, mais infranchissable.

2 R. 6:17 *“Élisée (une préfiguration de Christ) pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée.”*

Ps. 34:7 *“L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger.”*

Sans autorisation de Dieu, Satan ne peut franchir une telle barrière.

• **Lc. 2:13** *“Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : ...”* :

a) Il ne s'agit pas d'une **vision**, mais d'une **manifestation de réalités** habituellement interdites aux hommes. Les **Hébreux** du temps de Moïse avaient été témoins d'une scène aussi impressionnante sur la montagne embrasée. Ici, ce ne sont pas les hommes qui sont introduits dans la sphère spirituelle, mais c'est cette dernière qui fait irruption dans le monde sensible.

C'est la marque d'un **tournant capital** dans l'histoire du peuple élu.

Les **prochains tournants** seront eux aussi marqués par l'**irruption soudaine d'anges** semblables à des flammes : ce sera le cas au jour de la **Pentecôte**, puis à nouveau lors de l'**irruption** d'une même **“multitude de l'armée céleste”** sur les fils et les filles de Dieu lorsqu'ils seront enfin manifestés lors de l'avènement glorieux de Jésus-Christ.

b) Cette armée d'**anges** a pour chef celui qui s'est adressé aux bergers d'Israël au v. 9. C'est une armée qui annonce la paix.

c) Ce discours de l'archange Michel aux bergers était la **première prédication publique de l'Evangile** depuis la naissance du Christ. La réponse des anges est une louange. C'est un **culte en Esprit et en Vérité**, car c'est l'Esprit qui **éclaire**, qui **inspire**, qui **anime** tous les acteurs célestes de cette scène.

d) La **louange** dont les bergers sont témoins n'est **pas un spectacle rituel bien ordonné**. C'est une **vague de Vie céleste intelligente et sensible, spontanément coordonnée**, où **chaque ange** vibre avec **chaque autre ange**, et est en **communio**n avec le Cœur et la Pensée du Trône invisible. Il n'y a pas une seule fausse note (toutefois, il n'est pas écrit qu'il s'agissait d'un chant).

Héb. 1:14 *“Les anges ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?”*

Ps. 103:21 “*Bénissez l’Eternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté !*”

Ps. 104:4 “*L’Eternel fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs.*” (cf. les flammes et le bruit de vent violent dans la Chambre Haute).

1 P. 1:12 “*... ces choses ... dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.*”

e) La Bible ne rapporte pas quel était l'aspect de ces anges, mais elle rapporte leur message. Il n'est même pas écrit que les bergers ont vu ces anges. Mais ils ont entendu une multitude de voix venant de tout le ciel au-dessus de leur tête. Les bergers ont entendu et mémorisé des paroles distinctes.

• **Lc. 2:14** “*Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu’il agréé !*” :

a) Le fait que les bergers aient pu entendre et comprendre dans leur langue les paroles des anges est en soi un miracle qui a été voulu par Dieu.

b) Dieu ne parle pas de façon désordonnée : les paroles des anges s'organisent pour former une série de contrastes entre, d'une part, “Dieu”, la “gloire” et les “lieux célestes”, et, d'autre part, les “hommes”, la “paix” et la “terre” :

<i>gloire</i>	<i>dans les lieux très hauts</i>	<i>à Dieu</i>
<i>paix</i>	<i>sur la terre</i>	<i>parmi les hommes qu’il agréé</i>

C'est un nouveau rappel que le but final de Dieu est de rapprocher Dieu et les hommes, de “réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.” (Eph. 1:10). Le lien est l'Amour divin qui a tout conçu et donné en faveur des hommes dès avant la création, un Amour auquel les hommes n'arrivent pas à croire.

Héb. 1:3 “*(Le Fils) étant le reflet de sa gloire et l’empreinte (visible et concevable par l’homme) de son essence, (encore invisible et inconcevable) et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s’est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.*”

c) Les anges sont émus à la pensée de ce lien qui unit “Dieu” et “les hommes” (1 P. 1:23). Cela rend plus affligeante la froideur des hommes en réponse aux messages de Dieu.

d) “Les (lieux) très hauts” désignent, non pas un endroit très élevé dans le cosmos des astronomes, mais la sphère divine inaccessible et inconcevable à l'homme naturel.

Lc. 19:38 “*Ils (la foule des disciples) disaient : Béni soit le roi qui vient au Nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts !*”

Ps. 148:1-2 “*(1) Louez l’Eternel ! Louez l’Eternel du haut des cieux ! Louez-le dans les lieux élevés ! - (2) Louez-le, vous tous ses anges ! Louez-le, vous toutes ses armées !*”

e) “Les hommes que Dieu agréé” sont les hommes qui lui sont “agréables”, dans la compagnie desquels il trouve plaisir, et avec lesquels il veut tout partager. Ce n'est pas le cas de tous les hommes. Les paroles des anges ne s'appliquent donc pas à tous.

C'est aussi un rappel de la bienveillance de Dieu.

- Il ne faut pas lire, comme le fait la Vulgate : “aux hommes de bonne volonté”.

- La Vulgate est la traduction par Jérôme, en latin, au début du V^e siècle, de la Bible. Le Concile de Trente en a fait un absolu pour l'église romaine.

- Par sa traduction de ce verset, Jérôme a contribué à propager le dogme erroné du salut par les œuvres, ou pélagianisme.

La fin du verset exprime en effet, non pas un sentiment de l'homme envers Dieu, mais la volonté de miséricorde de Dieu envers l'homme (cf. le même mot en Mt. 11:26 ; Eph. 1:5,9 ; Philip. 2:13 ; la forme verbale dérivée se trouve en Mt. 3:17, 17:5 ; Mc. 1:11 ; Lc. 3:22).

Jn. 3:16 “*Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu’il ait la Vie éternelle.*”

1 Tim. 2:4 “*(Dieu notre Sauveur) veut que tous les hommes soient sauvés (mais tous les hommes ne le veulent pas comme Seigneur) et parviennent à la connaissance de la Vérité.*”

Tite 3:4-5 “*Lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, (5) il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit.*”

Mt. 10:34 “*Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l’épée.*”

MATTHIEU, MARC	LUC 2	JEAN
	15. Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem et voyons ce que le Seigneur nous a fait connaître.	

• **Lc. 2:15a** *“Lorsque les anges les eurent quittés ...”* :

A la **Lumière** surnaturelle et au **Chœur** des anges, succèdent **soudainement** la nuit et le **silence**. Le **“céleste”** se trouve maintenant à quelques kilomètres de là, au milieu des hommes, mais **voilé**.

• **Lc. 2:15b** *“... pour retourner au ciel, ...”* :

Il semble exclu que le mot **“ciel”** (gr. "ouranos") suggère une **localisation** dans l'espace du cosmos. Dire qu'il désigne **“une autre dimension”** vole à peine notre ignorance.

Il est possible que cette **“autre dimension”** ait un **point de contact privilégié quelque part dans l'univers** sensible, un point où le temps et l'éternité s'uniraient dans un état particulier !

Il serait en outre raisonnable de penser que ce point de contact est **dans chaque enfant de Dieu**, faisant de chaque croyant un **temple**, et l'unissant à tous les autres temples pour former la **Jérusalem céleste** annoncée par les prophètes, là où seront unis en Christ le céleste et le terrestre, les âmes et les corps (Eph. 1:10).

Eph. 2:6 *“I nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les (lieux) célestes, en Jésus Christ, ...”*

• **Lc. 2:15c** *“... les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce que le Seigneur nous a fait connaître.”* :

Après ces moments de **frayeur**, puis de **stupeur** et d'**émerveillement**, les bergers reprennent leurs esprits.

Ils considèrent qu'ils viennent d'entendre la Voix du **“Seigneur”**. Celui-ci leur a indiqué l'existence d'un **“signe”** de confirmation aisément **identifiable** et **proche**.

Les paroles de l'ange étaient une invitation à aller **voir par eux-mêmes**.

Lors de la venue des **“mages”** à la cour, les religieux et les chefs de Jérusalem (Mt. 2:1-12), bien que se réclamant de l'Eternel, n'auront pas la même curiosité empressée.

MATTHIEU, MARC	LUC 2	JEAN
	16. Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. 17. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. 18. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. 19. Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. 20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.	

• **Lc. 2:16a** *“Ils y allèrent en hâte, ...”* :

C'est un ange qui les a **invités** à se rendre à Bethléhem, la **“maison du Pain”**, où un **“signe”** les attend. Dieu, le Berger, s'occupera donc du troupeau en leur absence.

La nuit n'était peut-être pas encore terminée : les **“veilles de la nuit”** (v. 8) commençaient vers 18 heures, quand débutait la journée juive. Marie a probablement enfanté alors que la nuit était tombée, mais le texte ne donne pas de précision.

On peut imaginer que, malgré la nuit (selon la chronologie adoptée dans ces études, la lune (au milieu du mois de Tichri) éclairait les sentiers), la marche des bergers a été **rapide** (**“en hâte”**), tandis que chacun **méditait** ce qu'il venait d'**entendre** et de **voir**.

C'est avec la même excitation que **Marie** s'était rendue **“en hâte”** chez Elisabeth (Lc. 1:39), que la **Samaritaine** laissera sa cruche pour aller **plus vite** prévenir les habitants de Sychar (Jn. 4:28), que **Marie de Magdala** et l'**autre Marie** iront en **courant** vers les disciples (Mat. 28:8).

C'est l'effet de l'**excitation** provoquée par une **révélation** résultant d'une **manifestation** de Dieu.

• **Lc. 2:16b** “... et ils trouvèrent Marie et Joseph et le petit enfant couché dans la crèche.” :

a) La nouvelle d'une naissance était sans doute déjà connue de plusieurs habitants de la petite ville. Il y avait dans cette ville **un grand nombre de proches** qui y étaient domiciliés, ou qui étaient de passage à cause du recensement.

Plusieurs personnes étaient donc présentes autour de Marie et Joseph : des allers et venues et des lampes allumées permettaient en outre de **reconnaître la maison** où était Marie.

Le v.18 parle en effet de “**tous ceux**” qui entendirent le récit des bergers.

b) Les bergers ont trouvé le signe indiqué par l'ange. Ils ont trouvé “**Marie**”, une image de l'Assemblée venant d'enfanter le Verbe qui servirait de Pain, **puis “Joseph”** (= "il ajoute"), image de l'Esprit protecteur de l'Assemblée, **puis la Parole** elle-même qui avait été faite chair neuf mois auparavant, et qui désormais “*tabernaclait*” parmi les hommes.

• **Lc. 2:17** “Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.” :

Les **premiers hommes qui ont évangélisé** ont été **des bergers**, sans diplômes de théologie, mais avec une **expérience personnelle** à relater ! Ils sont porteurs d'un message authentifié.

Les bergers n'auraient peut-être pas osé ouvrir la bouche devant des notables ou dans un palais de la capitale !

• **Lc. 2:18** “Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.” :

Le témoignage des bergers donne une tout autre **signification** au spectacle d'un nourrisson couché dans une mangeoire !

Pour Joseph, c'est une confirmation supplémentaire de la véracité de ce que Marie lui avait dit et de son propre songe, et des prophéties d'Elisabeth et de Zacharie.

Pour Marie, c'est une confirmation de ce que l'ange lui a dit, de ce qu'Elisabeth lui a dit.

Pour les **autres témoins**, plus ou moins informés des signes antérieurs, ce témoignage était si extraordinaire que leur raison a eu du mal à en appréhender la portée réelle.

Plusieurs de ces gens appartiennent à la “*maison de David*”, et ont été réunis dans la “*ville de David*” pour assister à l'avènement du “*Fils de David*” !

• **Lc. 2:19** “Marie gardait toutes ces choses et les repassait dans son cœur.” :

Marie a sans doute **raconté plus tard à Elisabeth et à Zacharie** ce qui s'était passé ce soir-là à Bethléhem, et cela ne pouvait que les aider à faire confiance à la main de l'Eternel pour diriger la vie étrange de leur propre fils.

Ces **révélations** sont tellement extraordinaires que Marie elle-même a besoin de temps pour **assimiler** tout ce qui lui arrive depuis neuf mois.

C'est sans doute Marie qui a raconté au médecin Luc tous ces faits et les pensées de son cœur.

• **Lc. 2:20** “Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.” :

a) La **foi** des bergers, comme toute foi biblique, repose :

- sur la connaissance de **faits** intérieurs ou extérieurs (ils sont une **révélation du bras** de Dieu) et des **Ecritures**,
- sur deux **expériences** concordantes (ce qu'ils ont **entendu** de la bouche de l'ange, et ce qu'ils ont **vu** à Bethléhem),
- sur leur **acceptation** de cette **révélation**.

Cette acceptation (cette adhésion, ou “**foi**”) n'est pas une œuvre méritoire, mais une simple marque de droiture. Par contre, le doute serait une offense scandaleuse contre Dieu.

b) Une révélation se traduit par un bouleversement de l'entendement. La révélation devient alors pour ceux qui l'acceptent une **nourriture**, un pain, qui suscite ici leur **joie** et leur **louange**, même s'ils comprennent qu'il faudra **attendre des années** avant que cet enfant grandisse et que les promesses s'accomplissent.

De même, le vieux **Siméon** dans le temple, le jour de la circoncision de Jésus, reconnaîtra par révélation que ce nourrisson est le Messie. Sachant très bien qu'il **ne verrait pas de son vivant** l'action du Messie, il dira cependant : “*Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut*” (Lc. 2:29-30). Alors seulement il a eu la paix.

Il en a été ainsi avec la **foi d'Abraham**, qui a grandi par une succession de révélations, qui lui ont permis de croire en une promesse de plus en plus difficile à croire (à cause de l'âge d'Abraham et de Sara).

C'est cette vision d'un **futur** (proche ou lointain), qui donne une foi qui se conjugue au **présent** dans les actes de la vie quotidienne.

c) L'excitation une fois passée, que sont devenus ces bergers ? La Bible ne le dit pas, mais, après **l'expérience fondatrice** de la foi, vient toujours **l'épreuve** de la foi, quand des faits sensibles semblent contredire la promesse.

Lorsque Jésus est entré à Jérusalem en Luc 19:37, les disciples aussi furent saisis de joie, mais, peu après, Jésus était abandonné. La foi de Pierre et des disciples a été alors presque balayée.